

## FAIT N° 1 LES VACCINS NE CAUSENT PAS L'AUTISME

Les chercheurs et les scientifiques médicaux du monde entier n'ont découvert aucun lien entre les vaccins et l'autisme. L'étude qui avait initialement fait état d'un lien entre le vaccin rougeole-rubéole-oreillons (RRO) et l'autisme a été désavouée en 2011.

Après avoir effectué des examens fondés sur les preuves, l'Institute of Medicine (IOM) des États-Unis a rejeté toute association causale entre le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (RRO) et les troubles du spectre autistique chez l'enfant. De plus, une vaste étude menée auprès de tous les enfants nés au Danemark entre 1991 et 1998 (537 303 enfants) n'a constaté aucune différence entre les taux d'autisme chez les enfants vaccinés et non vaccinés.

Certains ont suggéré qu'il pouvait y avoir un lien entre le thimérosal (un agent de conservation que l'on utilise seulement dans les flacons de plusieurs doses de vaccins pour protéger les vaccins contre la contamination) dans le vaccin RRO et l'autisme, mais le vaccin RRO couramment utilisé au Canada n'a jamais contenu de thimérosal. Le DCaT, le vaccin contre la poliomyélite et le vaccin anti-Hib ne contiennent plus cet agent de préservation depuis 1997-1998.

On ne sait pas encore très bien pourquoi la prévalence de l'autisme est en hausse, mais l'une des explications possibles pourrait être que l'on a élargi la définition des troubles du spectre autistique, qui englobent aujourd'hui un nombre beaucoup plus grand de comportements et de troubles d'apprentissage.



## FAIT N° 2 LES VACCINS SONT SÛRS

Les vaccins utilisés au Canada sont sûrs et efficaces. Ils sont créés selon les normes les plus strictes, et leur innocuité et leur efficacité sont continuellement surveillées au Canada et autour du monde avant que leur utilisation soit approuvée.

Il faut en moyenne environ 10 ans de recherche-développement avant qu'un vaccin soit soumis à l'approbation de Santé Canada. Après l'approbation du vaccin, le Comité consultatif national de l'immunisation recommande comment il devrait être utilisé. Une fois que les vaccins sont publiquement disponibles, leur innocuité est régulièrement surveillée par l'Agence de la santé publique du Canada, par le biais de son Système canadien de surveillance des effets secondaires suivant l'immunisation (SCSESSI), et IMPACT (le Programme canadien de surveillance active de l'immunisation), un réseau national de surveillance active déployé dans les hôpitaux pédiatriques.

Comme tout acte médical, la vaccination comporte des risques. Chaque personne peut réagir différemment aux vaccins. Quand vous envisagez un vaccin, vous devriez en discuter des risques et des avantages avec un professionnel de la santé qualifié. Les avantages de la vaccination sont considérables et bien attestés.



## FAIT N° 3 LES VACCINS NE CONTIENNENT PAS DE TRACES D'ADDITIFS OU D'ADJUVANTS DANGEREUX

**Certains vaccins contiennent...**

**Des additifs qui permettent aux vaccins de rester efficaces durant l'entreposage**

### *La gélatine*

Certains vaccins contiennent de la gélatine pour les protéger contre la lyophilisation ou la chaleur. La gélatine est aussi utilisée comme stabilisant dans les vaccins vivants. Toutefois, l'utilisation de la gélatine comme additif dans les vaccins a diminué, bien que l'incidence des réactions allergiques soit actuellement très faible.

*Les adjuvants* aident à accroître la réponse immunitaire chez l'organisme. Sans des adjuvants comme les sels d'aluminium et le squalène, les gens auraient besoin de doses plus fréquentes de certains vaccins pour être protégés contre les virus et les bactéries.

### *Les sels d'aluminium*

Les sels d'aluminium (hydroxyde d'aluminium, phosphate d'aluminium ou sulfate d'aluminium et de potassium) sont utilisés comme adjuvants : on les ajoute à certains vaccins pour améliorer la réponse immunitaire. L'aluminium est naturellement présent dans notre environnement, y compris dans l'air, les aliments, le sol et l'eau, et il est peu dangereux pour les humains. L'innocuité des sels d'aluminium a été confirmée au cours des 70 dernières années, où des millions de gens se sont fait vacciner avec des vaccins contenant de l'aluminium.

### *Le squalène*

Le squalène est une substance naturelle que l'on trouve souvent dans les plantes, les animaux et les humains, ainsi que dans les aliments et les cosmétiques. C'est un composé produit par le foie qui circule librement dans la circulation sanguine. Utilisé comme adjuvant, le squalène est ajouté à certains vaccins annuels contre la grippe au Canada pour accroître la réponse immunitaire et améliorer leur efficacité dans certains groupes d'âge.

## **FAIT N° 4 LES VACCINS NE CONTIENNENT PAS DE TRACES D'AGENTS DE CONSERVATION OU DE RÉSIDUS DANGEREUX**

**Certains vaccins contiennent...**

**Des agents de conservation qui préviennent la contamination des flacons de vaccins par des microbes**

### ***Le thimérosal***

Le thimérosal est un dérivé d'éthylmercure. C'est un agent de conservation que l'on utilise seulement dans les flacons de plusieurs doses de vaccins – pas dans les flacons d'une seule dose ni dans les seringues. À faible dose, il est prouvé que le thimérosal n'a aucun effet nocif sur la santé. Néanmoins, depuis mars 2001 au Canada, aucun vaccin systématiquement administré aux enfants n'en contient, à l'exception du vaccin contre l'influenza. Le DCaT, le vaccin contre la poliomyélite et le vaccin anti-Hib ne contiennent plus cet agent de préservation depuis 1997-1998. Le vaccin RRO utilisé au Canada n'a jamais contenu de thimérosal.

**Des résidus du processus de production nécessaires à la fabrication de vaccins, mais supprimés du produit final**

### ***Le formaldéhyde***

Le formaldéhyde entre parfois dans la fabrication des vaccins pour inactiver les virus et les toxines. Cependant, il est presque entièrement supprimé durant le processus de purification. Le formaldéhyde est naturellement présent dans le corps humain, où il joue un rôle dans le métabolisme. Il y a environ dix fois plus de formaldéhyde dans l'organisme d'un bébé en n'importe quel temps que dans un vaccin.

## **FAIT N° 5 LES INJECTIONS MULTIPLES NE SURCHARGENT PAS LE SYSTÈME IMMUNITAIRE**

Tous les jours, notre organisme entre en contact avec des millions de microbes, et notre système immunitaire travaille continuellement pour nous en protéger. Il n'a donc aucun mal à assimiler les antigènes (les portions de virus ou de bactéries atténués ou morts) présents dans les vaccins. Au contraire, le système immunitaire doit être constamment stimulé pour rester vigoureux. De toute façon, la biotechnologie moderne a réduit le nombre d'antigènes vaccinaux. Par exemple, en 1980, le vaccin contre la diphtérie, la coqueluche (acellulaire) et le tétanos (DCaT) contenait 3 017 antigènes. De nos jours, les nourrissons qui reçoivent les vaccins recommandés à partir de l'âge de deux mois ne sont exposés qu'à 34 antigènes – à peine 34, sur les millions d'antigènes assimilés tous les jours par le système immunitaire.



**POUR EN SAVOIR PLUS, ET POUR  
TROUVER DES LIENS VERS DES  
INFORMATIONS FIABLES SUR  
INTERNET, VISITEZ**

**IMMUNISATION.CA**

# **La vaccination : renseignez-vous**

